



Le Saint-Siège

VISITE À L'INSTITUT PÉNITENTIAIRE POUR MINEURS DE "CASAL DEL MARMO" À ROME

PAROLES DU PAPE BENOÎT XVI

*Gymnase de l'Institut pénitentiaire
IV Dimanche de Carême 18 mars 2007*

Chers jeunes garçons et filles,

Je voudrais avant tout vous remercier pour votre joie, merci pour cette préparation. C'est pour moi une grande joie de vous avoir apporté un peu de lumière à travers ma visite. Ainsi se conclut à présent notre rencontre, ainsi se conclut ma visite brève, mais intense. Comme cela a été dit, il s'agit de mon premier contact avec le monde carcéral depuis que je suis Pape. J'ai écouté avec attention les paroles du Directeur, du Commandant et de votre représentant, et je vous remercie pour les sentiments cordiaux que vous m'avez manifestés, ainsi que pour les vœux que vous m'avez adressés à l'occasion de ma fête. De plus, j'ai senti qu'était encore très présent en vous le souvenir du Cardinal Casaroli, appelé familièrement Père Agostino. Il m'a souvent parlé de ces expériences où il se sentait toujours très ami, très proche de tous les jeunes garçons et filles présents ici dans cette prison.

Chers jeunes garçons et jeunes filles: vous provenez de divers pays: j'aimerais pouvoir rester plus longtemps avec vous, mais malheureusement, le temps est compté. Peut-être trouverons-nous une autre fois une journée plus longue. Sachez toutefois que le Pape vous aime et vous suit avec affection. Je désire également profiter de cette occasion pour étendre mon salut à tous ceux qui sont en prison et à tous ceux qui, de diverses manières, travaillent dans le milieu carcéral.

Chers garçons et filles, aujourd'hui est pour vous une journée de fête, comme on l'a dit: le Pape est venu vous rendre visite, en présence du Ministre de la Justice, de diverses Autorités, du

Cardinal-Vicaire, de l'Evêque auxiliaire, de votre aumônier et de tant d'autres personnalités et amis. C'est donc une journée de joie. La liturgie même de ce dimanche commence par une invitation à demeurer dans la joie: "Réjouis-toi!" est la première parole par laquelle commence la Messe. Mais comment peut-on être heureux lorsque l'on souffre, lorsque l'on est privé de la liberté, lorsque l'on se sent abandonné?

Au cours de la Messe, nous avons rappelé que Dieu nous aime: voilà la source de la véritable joie. Tout en ayant tout ce que l'on veut, on est parfois malheureux; et, au contraire, on pourrait être privé de tout, même de la liberté ou de la santé, et être en paix et dans la joie, si Dieu est dans notre cœur. C'est donc là que réside le secret: il faut toujours que Dieu occupe la première place dans notre vie. Et Jésus nous a révélé le véritable visage de Dieu. Chers amis, avant de nous quitter, je vous assure de tout cœur que je continuerai de vous rappeler au Seigneur. Vous serez toujours présents dans mes prières.

Je vous souhaite à l'avance une bonne Pâque et je vous bénis tous. Que le Seigneur vous accompagne toujours de sa Grâce et vous guide dans votre vie future.

© Copyright 2007 - Libreria Editrice Vaticana

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana